

## Mon message

Les mots sont pour moi des semences inspirées,  
que je pose sur le papier avec le désir de les faire  
germer dans le cœur du lecteur.

Je fais le rêve merveilleux de voir fleurir le jardin  
magique, unique et fantastique qui est en chacun  
de vous depuis toujours.

Et comme le dit Ronsard :

*« Vivez si m'en croyez, n'attendez à demain.  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie. »*

Un grand MERCI !

J'aime la Vie autant que je vous aime, vous tous  
qui accueillez mes mots et qui m'encouragez à  
les publier !

Gratitude infinie.

Merci à Maman, Chantal, Monique, Nathalie,  
Jérémy ...

...et à toi Fernand

Pour votre soutien sans faille

Vous êtes mon trésor le plus précieux.

Je dédie ce premier ouvrage à Tyler et Mia mes  
deux amours venus illuminer notre vie de leur  
étoile scintillante.

Belle lecture...

# Première partie

## 1

« Aline ! Rentre immédiatement à la maison ! »  
Le ton cinglant, autoritaire de son père glace le sang de la jeune fille. Sa tête tourne comme une toupie lancée à fond, ses jambes en gewing gum ne la soutiennent plus, son cœur ne tient qu'à un fil, ses oreilles en ont ras le bol « Non ! Je ne veux plus l'entendre me donner des ordres ! »

Par miracle Aline retrouve son énergie et se lance dans une course éperdue à travers le bois où elle aime se ressourcer en pleine nature. Elle entend les oiseaux qui l'encouragent leurs cui...cui...cui... disent cours...cours...cours...

Les branches feuillues des chênes la couvrent de leur bienveillance, les rayons du soleil scintillent en milliers de paillettes pour l'encourager dans sa course folle. Dopée par les piles *machin* ses pieds ne touchent plus le sol, elle se sent légère. Telle une feuille détachée de sa branche pour partir à

l'aventure Aline poursuit son envol au-dessus de l'immensité bleue scintillante, la falaise blanche plonge dans la mer.

Une sensation de sérénité infinie parcourt ses cellules. Elle évolue parmi des anges lumineux, souriants emplis d'amour. Quel fabuleux moment ! Soudain...

Un tintement familier la fait sursauter ! Le réveil briseur de sommeil joue bien son rôle ce matin. Où suis-je ? pense-t-elle.

Ouvrant timidement les yeux : la fenêtre aux rideaux fleuris, les photos sur les murs, son fauteuil blanc... se révèlent bien en place. Aline revient peu à peu à la réalité : *Encore ce rêve !*

Il se manifeste chaque fois qu'elle doit faire face à une épreuve orale, un vrai cauchemar qui se finit par un plongeon dans le vide.

*Allez ! il faut que je me bouge, l'examineur ne va pas m'attendre.* L'eau bienfaisante de la douche lui remet les yeux dans leurs orbites et les idées en place il ne s'agit pas de rêver maintenant l'enjeu est important.

Sa chevelure brune soufflée par l'air chaud du séchoir se met en place autour de son joli minois sur lequel elle applique une poudre légère histoire d'effacer les traces de sommeil, elle enfile prestement sa robe à volants préférée et dévale l'escalier en direction de la cuisine familiale.

Elle à la vision d'un arbre millénaire bien ancré au sol par des racines profondes mais aussi, courant sur la terre, certaines s'étalent autour du tronc majestueux.

Son envergure est impressionnante. Ses nombreuses branches feuillues ramifiées protègent un espace de sérénité où Aline aime aller se « *remettre les idées en place* ».

Se pourrait-il qu'inconsciemment cet arbre la connecte à ses ancêtres comme un arbre généalogique en quelque sorte.



Dix-sept années qu'Aline vit dans cette maison avec sa mère toute dévouée à son premier amour épousé à 19 ans. Elle désirait un fils pour faire honneur à son mari. Elevée entre ses trois sœurs elle ne connaît pas grand-chose des garçons.

Petits anges adorables enfants, mais dès que la moustache se fait drue sous leurs narines, leur voix de petit chanteur à la croix de bois mue en ténor ou baryton, leur égo n'est pas en reste.

L'instinct de domination, l'égocentrisme et le sentiment de supériorité poussent ces mâles en herbe à critiquer, à juger facilement avec une mauvaise foi stupéfiante.

Le père d'Aline a su se comporter en parfait loup protecteur de sa tanière.

Avoir réussi à soumettre une oie blanche qui ne jure que par lui ne fait pas de lui un héros. La couronne de lauriers attendra...

## 2

Les années passent et le rêve où elle saute dans le vide continu de perturber le sommeil d'Aline qui voudrait bien en finir une bonne fois !

Elle traverse ses journées les écoutilles grandes ouvertes pour ne pas passer, on ne sait jamais, à côté d'une piste intéressante à suivre pour se libérer de ce poison.

Voilà qu'en visionnant un site de développement personnel elle tombe sur un titre qui fait mouche à ses yeux.

« On ne force pas un âne à boire s'il n'a pas soif ! »

Cela s'appelle le respect !

Quand on aime son âne (la personne) on est à son écoute, on lui laisse l'espace nécessaire à son épanouissement pour qu'il soit heureux d'accomplir parfaitement sa mission de vie d'âne (de personne unique), c'est pour ça qu'il est là ...

---

En retour, l'âne (la personne) est reconnaissant, il nous montre sa gratitude pour le voir tel qu'il EST :  
Simplement un âne (une personne) avec ses qualités et ses défauts qu'il assume en nous faisant comprendre ce qu'il peut faire et ce qu'il refuse de faire parce que ce N'EST PAS LUI !

Alors on le qualifie de têtue parce qu'il ne se soumet pas à l'autorité...

Pourtant cet âne (cette personne) ne fait rien d'autre que se respecter dans ce qu'il EST VRAIMENT alors pourquoi veut-on qu'il soit autre chose ?

Le forcer à boire quand il n'en ressent pas le besoin, le traiter d'incapable, le rendre coupable de nous pousser à bout sans vouloir voir qu'il n'y est pour rien. Sans essayer de nous remettre en question en cherchant à comprendre pourquoi l'âne se rebiffe ?

Et si on découvrait que l'âne (la personne) n'agit pas CONTRE NOUS mais POUR LUI ? Et si cette découverte nous montrait que nous aussi nous avons à nous respecter dans ce qu'on EST VRAIMENT ?

---



Et si ce QUE JE SUIS VRAIMENT me poussait à amener l'autre à ouvrir les yeux sur LUI-MÊME ?

Et si ce faisant, il comprenait enfin que par la force on fait le nid des conflits, de l'incompréhension, de la douleur, de la souffrance lancinante, de l'impuissance, de la révolte, de la peur et .... De la guerre !

Et si la solution c'était l'AMOUR ?

Le VRAI AMOUR inconditionnel celui qui nous a engendrés, celui qui est à l'origine de notre vie ...qui fait naître la PAIX !

Et si je décidais d'ouvrir la porte à cet AMOUR pour accueillir sa douceur mais aussi le miracle de sa force, de sa lumière?

Cette histoire toute simple chamboule les certitudes. Il était temps de rétablir l'âne dans sa noblesse. Quel macho pervers a décidé que ses grandes oreilles se poseraient *en bonnet d'âne* sur la tête des écoliers dissipés jugés nuls et bêtes ?

L'âne boira quand il le décidera, pas si bête !

### 3

Tout en dégustant son hamburger favori Aline, casque audio sur les oreilles, entend une femme parler d'un sujet qui tombe à pic et elle s'arrête de manger pour mieux écouter.

*Il est important de laisser la place à l'autre dans la relation, si vous comprenez que se mettre en valeur ne veut pas forcément dire se mettre en avant, montrer vos dents ne veut pas dire que vous allez mordre mais l'autre n'en sait rien alors c'est œil pour œil et dent pour dent.*

*Une technique à utiliser pour ajuster vos comportements :*

*Changer de « fréquence vibratoire intérieure ». Comme on se branche sur une fréquence radio, on peut apprendre à établir une autre fréquence d'état intérieur de paix, de bienveillance, de tolérance.*

*Les ondes que l'on dégage alors transformeront toutes les relations. Si la fréquence est sur*

*l'agressivité, la violence on attire obligatoirement l'agressivité et la violence. Inversement la fréquence de la paix, la tolérance attire obligatoirement la paix, la tolérance.*

*Moralité : Devenez ce que vous voulez attirer en vous.*

*Une petite histoire : Il était une fois...*

*Dans un joli village entouré de vignobles « grand cru » quelque part en France, vit une famille « bien sous tous rapport » selon l'expression convenue.*

*Monsieur brillant œnologue, est apprécié pour ses compétences en matière de vin mais aussi pour ses qualités humaines. Il jouit d'une personnalité qui crée aussitôt l'empathie, son sens de l'humour lui donne de l'assurance en toute circonstance, ainsi il réussit à asseoir sa notoriété.*

*Madame vit dans l'ombre de son époux elle fait de son mieux pour le satisfaire en toutes choses. Elle accepte les contraintes liées à son métier car il ne manque pas de lui faire remarquer sa chance d'avoir un mari brillant qui lui assure une vie sans nuages...*

*Alors pourquoi, après quelques années de mariage, se sent elle de plus en plus coupable ?*



*Les reproches de son mari à propos de tout et de rien, la mine profondément. Elle ne comprend pas qu'avec ce caractère autoritaire et pointilleux, il puisse bénéficier d'une telle appréciation générale.*

*Les enfants craignent ses colères inattendues, ils préfèrent quand leur père travaille, au moins ils ont la paix !*

*La mère se sent prise en otage entre son mari et ses enfants, elle tremble quand l'un d'eux se rebiffe contre le père, se sentant désespérée pour calmer le jeu de pouvoir. La situation s'envenime et la mère se croit incompétente.*

*Elle aimerait parler de ce sentiment de culpabilité, mais à qui ? Personne ne la croira et du coup elle sera encore plus « en prison »*

*Que faire ?*

Pendant la pause pub, la radio aussi nous impose sa loi, Aline étonnée d'être si profondément impactée par ce qu'elle vient d'entendre se dit qu'elle va se pencher sérieusement sur la question.

L'émission reprend, elle ne veut pas en perdre une miette.

*On dit d'une personne qu'elle est coupable, blâmable ou condamnable, lorsqu'elle a commis une faute. Une faute c'est quoi au juste ?*

*Qui a le droit de décider si ce que nous avons fait est une faute véritable ?*

*Même durant un procès où l'accusé est de toute évidence coupable, on ne le condamnera jamais automatiquement sans preuves de préméditation.*

*Comment cette femme, épouse et mère engluée dans ses croyances limitantes peut-elle parvenir à « scier les barreaux de sa prison et cesser de se sentir coupable » ?*

*Elle doit impérativement réaliser qu'il est important de comprendre ceci : Plus elle s'accuse*

---